

Zeitschrift: Blätter für bernische Geschichte, Kunst und Altertumskunde
Herausgeber: Historischer Verein des Kantons Bern
Band: 3 (1907)
Heft: 3

Rubrik: Varia
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Varia.

Le passage de Napoléon I^{er}.

Faits antérieurs et postérieurs etc. Extraits du journal d'un paysan du Bourg-St. Pierre, écrit en partie à l'époque du passage et en partie en 1808—1809. Le manuscrit se trouve chez Adolphe Genoud, président du Bg.-St. Pierre. Auteur inconnu.

Faits précédent ce passage.

- 1798 Du 14 Mai au 15 Juin passage de 22 mille hommes, soit de cavalerie, soit d'infanterie légère, troupes de ligne, hussards, etc., le 14^{me} régiment de cavalerie, le 3^{me}, 18^{me} de ligne, 16^{me} de chasseurs, 6^{me} régiment de hussards, et le 11^{me}, le 78^{me} de ligne, le 19^{me} de dragons.
- 1798 Du 14 Mai au mois de Novembre passent 55 mille français se rendant en Italie.
- 1799 Il y eut constamment une garnison de 200 à 400 hommes au Bourg-St. Pierre et autant au St. Bernard depuis le mois de Mai jusqu'à je ne sais quand (jusqu'en mai 1800).
- 1799 Le 17 juin les Autrichiens et les Russes arrivent au St. Bernard, à l'aube et attaquent les Français à l'improviste. Les Autrichiens montent au Mont Mort et de là ils dominaient le couvent. C'en était fait des Français qui n'avaient plus de cartouches, mais heureusement qu'ils avaient 2 canons. En entendant le canon, les Autrichiens eurent peur et prirent la fuite.
- 1799 Il y avait des stations de soldats au milieu du Bourg-St. Pierre, au Pont St. Charles, in Summo Castro, (au Château) ad crestam Bret-mort (crête, pic) calcem Maringou, in Monte Plan du Jouat, et continuellement des patrouilles.
- 1800 Courant de Mai et commencement de Juin passage de 34 demi-brigades (et chaque demi-brigade doit être de trois mille hommes), vingt régiments de cavalerie, dix-sept généraux de division, 23 généraux de brigade ; environ quatre-vingt pièces de canon et d'obusiers, les plus gros du calibre de 12. Chaque pièce accompagnée de 2 caissons. On a réquisitionné en Valais environ 3 mille paysans pour les transporter. Le parc d'artillerie était à Baveire dans le pré du St. Bernard et il était plein tous les jours.

Certains jours il y avait à St. Pierre 10 à 15 mille hommes, un jour 17 mille.

Cette année temps détestable jusqu'au 12 ou 15 Juin, surtout pendant le passage des troupes ; il n'y avait que vents, neige, grêle, pluies et ouragans.— Depuis le 15 Juin au 24 Août soleil continual et chaleur terrible.

Il n'y eût qu'une très petite pluie en Juillet. On a donc fait diverses processions et obtenu pour les derniers jours d'Août la dose d'un pied et demi de neige.

Le même mois Jean de Pierre More voulait brûler les broussailles des côtés du Crêt, a mis le feu à la forêt des Bebeti et a risqué d'incendier toute la forêt des Guenes. Il a fallu 4 jours pour éteindre l'incendie.

En 1800, pendant le passage de l'armée, j'ai vu nos granges, greniers, raccards, entourés de grands; j'ai vu le feu dans plusieurs cheminées, il faisait un orage terrible et cependant pas un édifice n'a brûlé.

- 1808 Grande récolte, mais fort mauvais temps pour la récolter. Fin de Décembre froid extraordinaire. Le 21, nous avons fait le chemin au St. Bernard qui a été inutile, car le lendemain le vent le remplit. Deux fois il a fallu faire le chemin pour aller en Allène dont le dernier je crois sera inutile. Peine immense à ouvrir le chemin du St. Bernard.

Autres Notes.

- 1789 Transiit ad montem Jovis Dun filius Regis Anglorum, qui in caupona nimirum potus, non regali, sed more vili se gessit. Dati sunt a paroeciae moderatoribus 12 milites ad custodiam hospitum et plebis salviguardiam. Une personne défendit de sonner le tocsin, crainte d'un massacre. Le docteur Herval suisse Anglais et le ministre des progin se réfugièrent à 12 heures de la nuit au prieuré avec toute leur botanique.
- 1784 Guasi abolitae sustae, en libertate omnibus mercium vectoribus liberi transitus data.
- 1789 Sal viberis a Rege Sardiniae recusatum.
Creput Theiler, gubernator Montheol. Facilis descensus Averni.
- 1719 Nicolas Dorsaz notaire et Georges Moret procureurs de la commune du Bourg, demandent au gouvernement à Sion d'enlever la garde aux portes de St. Charles, car elle n'est pas du tout nécessaire, et qu'en hiver surtout le métal Massard de Liddes puisse se faire remplacer. La pétition est accordée.
- 1793 Mandatum gubernate Liddensibus ut se conductu extraneorum equitum aut pedestrium a Burgo ad montem ac ulterius se abstineant.
- 1790 Visite des limites des montagnes. Plusieurs fausses limites à Crededam, mont sur le Four.
- 1793 Vidi migrantes allobrogicos sacerdotes numero 800. In majori numero sacerdotes Galli. Item Episcopi, Archiepiscopi, Comites, Barones, Duces.

Dr. J. Jegerlehner.

* * *

Aufrichtung der Schulen im Land Sanen.

Anno 1644 wurden aus heftigem Trieb, Geist „und weltlicher Herren Vorgesetzten, auch viel anderer Ehrbahren Gottsfürchtigen Leuthen, die Freyen offenen Schulen anfänglich aufgericht, und das auf folgende Weise. Es wurde Herr Simon Hauswirth damahlicher Landschreiber, wegen der Schul im Dorf, und meine geringe Persohn (Christen Mösching Landschreiber zu Saanen und Chronikschreiber) wegen der Schul am Gstad verordnet, die einte und andern vermöglichen Leuth anzu-

sprechen, was Sie zu Stiftung solcher Schulen geben wollten, welches auch geschehen und ward zu beyden Schulen in wenig Jahren eine grosse Summa gesteurt, die Gemeind im Gsteig Thate ein gleiches, deßgleichen auch die Gemeind Lauenen, Randeten (?) und legten daßelbe an Zins, und ist also dieses nutzliche Werk glücklich fortgegangen, doch nicht ohne Mühe und Anstöß. M.

* * *

Anno 1662 schliesst der Chronikschreiber Ch. M. von Saanen seine Aufzeichnungen wie folgt:

Erinnerung.

Obwohl allhier ein frommer Man,
mit nichten ewig leben kan.
sondern vom Tod wird hingenommen,
bleibt doch sein Name bey den Frommen.
sein Gedächtnuß kommt nit aus der Acht,
drum halt dich recht, es wohl betracht.
im Buch des Lebens geschrieben ist,
dein Nam durch den Herr Jesum Christ.

Hingegen ein Gottloser Man,
der hier nichts gutes hat gethan.
Gott und sein Heilig Wort veracht,
und daraus nur ein Schimpf gemacht.
Der stirbt ohne Buß gleich wie ein Hund,
mit Leib und Seel geht er zu Grund.
drum liebe Gott von Hertzen dein,
willst du entfliehn der Höllenpein.

M.

* * *

Eine Urkunde über das Haus Nr. 45 an der Junkerngasse.

Im Stadtarchiv von Neuenstadt befindet sich unter den Akten des Schreibers Hans Rosse, Vogtes der Kinder des Heinrich Kammerer, eine vom 15. März 1529 datierte Urkunde, welcher wir folgendes entnehmen: „Anthoni von Erlach, edelknecht, burger zu Luzern, . . . verhouft . . . dem ersamen Heinrichen Khammerer burgern und gesessen zu Bern . . . mine beide sesshäuser vor und an einander in der statt Bern an der kilchgassen schattenhalb uff der hoffstatt by Bubenberg's Türnli gelegen, mit sampt dem rebgarten und halden darhinder, stat das vorder hus fürher an die kilchgassen, oben an die hofstatt und unden an mins lieben vettters Bnckhartens von Erlachs säligen sesshuse und das hinder hus auch fürher uff die hoffstatt und an das türnli und die halden oben an des edeln eren vesten herrn Johannsen von Erlachs schulthessen der stadt Bern, mins lieben vettters garten, so in von her Ludwigen von Erlach rittern, sinem vetter säligen, erblich angefallen und unden an des vorgenannten Burckhartens von Erlachs säligen, garten, den er von wylent minem lieben vatter Hansen von Erlach dem eltern, herren zu Richenbach, des rats zu Bern säligen, erkouft, und niden untz uf den graben, da ein bach durchgat . . . wie das alles . . . mich von dem vorgenannten minem

lieben vatter sälichen in erbs wyss ankommen ist . . . umb nündthalb hundert pfund pfenninge". Für den Kaufpreis wird quittiert, der Rückkauf vorbehalten. In einer angehängten Urkunde vom 1. Nov. 1538 verzichtet Antoni von Erlach gegen Empfang von 100 Pfund auf das Rückkaufsrecht.

Der Kauf betrifft die Häuser Nr. 45 und 45a an der Junkerngasse (jetzt Hern. Architekt E. v. Rodt gehörend), die (wenigstens zum Teil) schon seit dem Kastlan Ulrich von Erlach vom Anfang des 14. Jahrhunderts an sich stets in der Familie vererbt hatten. Anton von Erlach, der 1525 wegen der reformatorischen Bewegung in Bern nach Luzern gezogen war, verkaufte nun das Stammhaus an H. Kammerer, den Gemahl der Anna v. Erlach, Tochter Burkarts v. E. und Witwe des Junkers Franz Haller von Courtelary. Unsere Urkunde bestätigt im übrigen die in den Berner Taschenbüchern für 1892, S. 238 und für 1893/94, S. 287 gemachten Angaben.

H. T.

* * *

Amtlicher Aberglaube. „Daz die Herren von Zürich in erfaarung bracht, das daz holz zum Spiessen am besten gefeld wirt in aller finstere des monds. ist zu mercken daz es schön wetter syn soll, etwa im December“. (Kriegsratsmanual I, S. 333. 1612, Dezember 18.)

* * *

Klage eines Seckelmeisters. „Denne sind mir in den zalungenn worden an kronen vnd duggaten Sechst stuck, So nit werschafft vnd zum teil valsche sind, tund xvja'vjßvijjδ (Seckelmeister Lienhart Küpfchi in der Stadtrechnung über die zweite Hälfte des Jahres 1513, S. 26“.)

* * *

Strenge Strafe für Verleumdung. „Es ward och dabij angesächen, wöllicher nun hinfür den andern heist liegen (d. h. den andern einen Lügner heißt) dz der Einen frävel, namlich So vil Einen (!) mässerzug bringt, Sölle ablegen, (frävel ablegen — Buße zahlen, gestraft werden) Ess wäre dann, das Er den andern möchte vnderrichten gelogen (zu) haben: Alldann Sol der Selb Söllichen frävel abtragen“. (Ratsmanual 154/49. 1512, IV. 12.) Es ist bezeichnend für die Häufigkeit der Verläumding, dass sie gleich bestraft wurde, wie Messerzücken!

* * *

Besoldung eines Stadtarztes im XVI. Jahrhundert. „Min herren haben den Schulmeistern zu irm Artzet gesatzt vnnnd wellen im gebenn des Jars hundert pfund für huszins, holtz vnd anders. Vnnd darzu fünff vnd zwenzig müt Dinckels. Vnd solichs als lang es inen gevalt. Doch sol die abkündung in eim Jar vorhin beschechen“. (Ratsmanual 140/65. 1508, XI. 17.) Der heilkundige Schulmeister war Jakob Walch, kurz vorher gewählt. 1 \bar{u} = 20 Franken heutigen Werts.

Nachtrag. Zum Artikel „Der letzte Propst von Zofingen“ in Nr. 2 ist für die Seite 134 nachzutragen, dass sich eine Reproduktion der Wappenscheibe Spenzigs im Band I, S. 356 der „Zwingliana“ befindet und auch die Notiz im „Anzeiger für schweiz. Altertumskunde“ N. F. III, S. 303 zu beachten ist. H. T.
